

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

MERCREDI 21 AOUT 1918

La guerre a bousculé l'existence des artistes comme celle des autres citoyens. Beaucoup sont partis et travaillent en Angleterre, en France, en Hollande, continuant, par leurs œuvres et par l'organisation d'expositions, à faire connaître à l'étranger l'art belge contemporain. Beaucoup, le plus grand nombre, sont restés ici. Dans ce nombre, plusieurs – «*pour faire bouillir la marmite*», comme ils disent – ont ouvert dans leurs ateliers des cours de dessin et de peinture. En attendant des temps meilleurs, la plupart se réjouissent, par le résultat pratique qu'ils en tirent, de cette orientation nouvelle qu'ils ont donnée à leur existence de guerre. Les élèves sont nombreux ; il semble que les classes élevées de la société se soient secrètement donné le mot pour soutenir ainsi une élite dont certains membres, et non des moins méritants, connaîtraient la grande détresse si on ne les assistait. Dans l'aristocratie, un autre mot d'ordre a été donné, celui de commander à nos artistes des portraits de famille. Les temps sont particulièrement favorables pour nos portraitistes de talent : ils ploient sous le fardeau

des commandes. On en a eu une preuve nouvelle à l'exposition récente du peintre Watelet (**Note**), qui, depuis quatre ans, a peint une centaine de portraits. Des artistes qui ne s'étaient pas spécialisés dans ce genre s'y sont, pendant la guerre, fait une réputation. Le cas de Firmin Baes (**Note**) est typique sous ce rapport. M. Josse Allard, chef de la maison de banque bien connue, se rend, il y a quelque temps, chez cet excellent artiste et lui dit :

- *Mon fils, voulant me faire une surprise s'est, l'autre jour, drapé dans nos couleurs nationales, et s'est avancé vers moi, triomphalement, son petit fusil de bois à la main. C'était charmant. Pourriez-vous me le peindre ainsi ?*
- *J'essaierai – dit M. Baes –, mais le portrait n'est pas mon fort.*

Son coup d'essai dans cette voie a été un coup de maître. M. Allard en a parlé à ses amis ; cela a fait boule-de-neige et, depuis, M. Baes voit les commandes de portraits se multiplier.

D'autres artistes, qui travaillent surtout en plein air et qui, pour pratiquer leur art, devraient demander un permis à la « *Kommandantur* », préfèrent s'abstenir et se recueillent, tel Courtens (**Note**). Mais ils sont l'exception. En général, les peintres travaillent beaucoup. Il y en a même qui n'ont jamais tant travaillé. Jamais, en tout cas, les « *petites expositions* » n'ont été si nombreuses. En

ce moment de plein été, il y a un peu chômage. Mais, cet hiver et ce printemps, elles ont foisonné. Comme les « *managers* » d'exposition y trouvent autant leur compte que les artistes, il s'est ouvert quantité de salles d'exposition nouvelles ; pendant tout un temps, il ne s'est pas, je crois, passé de semaine qu'il ne vint s'en ajouter une ou deux à la série. Une foule de négociants, dont le commerce n'a rien de commun avec les beaux-arts – marchands de chapeaux ou de lingerie fine, ou d'articles de voyage –, se font aussi marchands de tableaux ; le marasme de leur commerce normal amenant des vides à leur étalage, ils les remplissent en y exposant des tableaux ou d'autres oeuvres d'art que les artistes leur confient. La marée des « *expositions d'art* » envahit même la banlieue. Des peintres groupent leurs oeuvres dans des cabarets connus du Rouge-Cloître, de la Petite Espinette, de Linkebeek et donnent à leurs expositions collectives des noms champêtres : « *Exposition des peintres de la Forêt de Soignes* », ou « *des peintres des vallons d'Uccle* ». (Note)

Des artistes ignorés cherchent à émerger, des médiocres à se pousser à la faveur de ce temps de barons Zeep (Note) et de capitalistes sans emploi de leurs capitaux, de ce temps où « *tout se vend* ». Parmi les artistes de valeur, beaucoup profitent de l'occasion pour écouler des fonds d'atelier. Très rarement une exposition qui révèle un talent nouveau ou, chez un talent connu, un jaillissement

nouveau de ses dons qui le porte plus haut, comme ce fut le cas, il y a quelques mois, pour le dessinateur et peintre Langaskens (**Note**). Celui-ci a été prisonnier en Allemagne et il a rapporté de son camp d'internement des impressions, des visions qui formaient le principal élément de son exposition. Ces oeuvres n'avaient pas seulement le banal intérêt de l'actualité ; d'une haute valeur d'art, elles étaient profondément impressionnantes; on a vu des yeux pleurer devant elles.



Une exposition récente, celle de l'animalier Géo Bernier (**Note**) a eu lieu dans une salle de la rue Royale. Il y a vendu pour une centaine de mille francs. Un inconnu s'est présenté qu'il a deviné être un officier allemand ; celui-ci était prêt à payer une toile 25.000 francs, le prix que l'artiste avait demandé à un autre amateur. Bernier a doublé le prix, et l'Allemand n'a pas acheté ; c'est ce que l'artiste désirait.

Chez les sculpteurs, il y a eu grand branle-bas par suite de la réquisition des bronzes. J'en connais un chez qui des pièces admirables sont au fond de l'eau, dans la citerne. D'autres ont recouvert des bronzes d'art d'une couche de plâtre les assimilant à des moulages et les ont mêlés à des ébauches en terre glaise sur les plus hautes planches de leurs ateliers. Ils n'ont pas confiance – et combien ils ont raison ! – dans les explications que les Allemands leur donnent. L'arrêté dit bien qu'une oeuvre d'art authentique sera respectée ; mais on sait que dans telle maison un Allemand a dit que seules les oeuvres d'art vieilles de plus d'un siècle méritent cette désignation. Ailleurs, des officiers consultés ont déclaré que seront respectées les oeuvres d'artistes qui ne laissent couler que trois ou quatre exemplaires de leurs oeuvres, tels Rousseau (**Note**), Lagae (**Note**), Devigne (**Note**), Vinçotte (**Note**). Mais du Jef Lambeaux (**Note**), par exemple, est considéré comme bronze industriel !

En fait, l'arbitraire est loi. Sur la table du peintre Khnopff, les soldats allemands trouvent la «*Danseuse antique*» de Rousseau : ils la jettent, de loin, dans leur charrette, sans autre forme de procès.



La Commission des musées a continué de se réunir malgré la séparation administrative. Son président, le marquis de Beaufort (**Note** : Albert), est mort, et son vice-président, le comte de Lalaing (**Note** : Jacques), également. Les membres de cette commission, esthètes et mécènes uniquement préoccupés de la gloire artistique de leur patrie, ont toujours considéré leurs fonctions comme purement honorifiques. Les Allemands ont mis à sa tête un fonctionnaire belge pensionné, M. Van Autryve (**Note**), à qui ils ont octroyé de ce chef et parce qu'il s'est singularisé par une ardente germanophilie un traitement de ... 10.000 francs

Après s'être concertés, les membres de la

Commission des Musées ont décidé, pour empêcher que les Musées ne tombent aux mains d'une commission incompétente et peut-être malfaisante, qui serait entièrement composée d'activistes, de ne pas résigner leurs fonctions et de subir plutôt leur nouveau et très transitoire président.

A la première séance qui a suivi sa nomination, M. Van Autryve a voulu inaugurer les débats en flamand. On lui a fait remarquer que plusieurs membres ne le comprenaient pas. Il n'a pas insisté, et les séances continuent d'avoir lieu dans la même langue que par le passé.

Notes de Bernard GOORDEN.

Il s'agit probablement de Charles Joseph **Watelet** (1867-1954). Voir, e.a. :

<http://www.tabgalerie.be/listing-artistes-peintres-sculpteurs.html?lettre=W>

Firmin **Baes** (1874-1945). Voir, e.a. :

<http://www.artnet.fr/artistes/firmin-baes/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Firmin_Baes

Il s'agit probablement de Franz **Courtens** (1854-1943). Voir, e.a. :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Franz_Courtens

Si vous souhaitez être édifiés concernant les paysages de la **Forêt de Soignes** ou les **vallons d'Uccle** (+ Rouge-Cloître, la Petite Espinette, Linkebeek, ...), nous vous recommandons les ouvrages suivants :

Sander **PIERRON** ; *Histoire de la forêt de Soigne* ; Bruxelles, Imp. scientifique Charles Bulens ; 1905, 588 pages :

<https://ia802708.us.archive.org/11/items/histoiredelafor00piergoog/histoiredelafor00piergoog.pdf>

Arthur **COSYN** (1868-1927), *Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles* ; Bruxelles, Touring Club de Belgique ; 1925, **68** itinéraires en 2 fascicules, qui bénéficiaient de superbes illustrations de René **Vandesande** (1889-1946) :

<http://www.idesetautres.be/upload/COSYN%20VANDESANDE%2068%20ITINERAIRES%20GUIDE%20HISTORIQUE%20DESCRIPTIF%20ENVIRONS%20BRUXELLES%20RIVES%20SENNE%201925%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Lisez la traduction française de « **Zeep** », texte de fiction de Roberto J. **Payró** :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ZEEP%20FR.pdf>

Géo **Bernier** (1862-1918). Voir, e.a. :

http://www.irismonument.be/fr.Ixelles.Rue_de_la_Reforme.4.html

<http://micmarc.ulb.ac.be/wp-content/uploads/HAAR-B-5085-2013-2014-Bernier-Hoppe-par-Chambon-1902.pdf>

https://nl.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9o_Bernier

Il s'agit probablement de Maurice **Langaskens** (1884-1946). Nous avons reproduit « *La nuit* » (1915-1916), une aquarelle. Voir, e.a. :

<http://www.galeriedupistoletdor.com/gdpo/langaskens.htm>

<http://www.universdesarts.com/biographie/2894/lan-gaskens-maurice.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Langaskens

Il s'agit vraisemblablement de Victor **Rousseau** (1865-1954). Afin de donner une idée du talent de l'artiste, nous avons reproduit une lampe représentant une « *Danseuse au foulard* ». Voir, e.a. :

<http://www.artnet.fr/artistes/victor-rousseau/>

Il s'agit vraisemblablement de Jules **Lagae** (1862-1931). Voir, e.a. :

<https://www.fine-arts-museum.be/fr/la-collection/artist/lagae-jules-1>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Lagae

Il pourrait s'agir de Paul **Devigne** ou **De Vigne** (1843-1901) ou de Benjamin **Devigne** (1827-1894), tous deux décédés avant la guerre de 1914-1918.

Il s'agit vraisemblablement de Thomas **Vinçotte** (1850-1925). Voir, e.a. :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Vin%C3%A7otte

Jef **Lambeaux** (1852-1908). Voir, e.a. :

<http://www.artnet.fr/artistes/jef-lambeaux/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jef_Lambeaux

Lisez « *Les réquisitions : la laine, le cuivre, etc.* » par Georges **RENCY**, qui constitue le chapitre **XIII** de la **première partie** du volume **1** de **La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 ; pages 90-97) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20REQUISITIONS%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20T1%20pp90-97.pdf>

Fr. **Van Autryve** est mentionné par Arthur L. **Faingnaerts** dans *Verraad of zelfverdediging ? Bijdragen tot de geschiedenis van den strijd voor de zelfstandigheid van Vlaanderen tijdens den oorlog van 1914-18* (Kapellen, Noorderklok ; 1932, 863 p.) à la page 569.

e-book vendu par la **Heruitgeverij** :
<http://www.heruitgeverij.be/titels.htm>